

Voir les versets relatifs

(hébreu zaïth, gr. élaïa)

1.

L'olivier et son fruit sont cités une cinquantaine de fois dans la Bible. C'est l'*olea Europaea* L., de la fam. des Oléacées, probablement originaire de Syrie et d'Anatolie, mais introduit depuis une haute antiquité sur tout le pourtour de la Méditerranée. Il apparaît, comme le figuier, dès les premières pages de la Bible : la colombe en rapporte un rameau à l'arche ([Ge 8:11](#)). C'est un arbre d'assez grandes dimensions qui dans les pays chauds peut atteindre jusqu'à 16 m. de haut, mais dont la croissance est très lente et dont le bois jaune veiné de brun est très dur, susceptible d'un beau poli. Tronc rugueux, noueux, à écorce grisâtre ; feuilles opposées, longues, étroites, coriaces, persistantes, d'un vert sombre en dessus, cendrées et couvertes de poils en écusson en dessous ; fleurs petites, blanchâtres, en grappes axillaires, légèrement odorantes ; fruits en baies, ou drupes, variables de forme et de volume, ordinairement ovales, de la grosseur d'un gland, violet verdâtre à la maturité ; leur saveur âcre et désagréable est adoucie dans la saumure. Les olives, qu'on récolte vertes à la fin de l'été ou mûres au milieu de l'automne, entrent dans l'alimentation, mais servent surtout à la fabrication de l'huile (voir ce mot, et Onction).

Accommodant pour la nature du sol, l'olivier prospère mieux dans les terrains calcaires secs et pierreux, (cf. [De 32:13](#)) abrités et ensoleillés ; la Judée et la région de Jérusalem lui offrent donc un sol particulièrement favorable. Il est d'ailleurs très commun en Palestine, au-dessous des altitudes de 700 à 800 m. ; il n'est guère de village qui ne s'entoure d'oliveraies ; les plus belles plantations se trouvent dans les anciennes régions de Phénicie et Philistie, de Sichem, les environs de Jérusalem, de Bethléhem et d'Hébron.

Elles étaient encore plus nombreuses jadis en Canaan : les pressoirs en ruines qui parsèment le pays, comme les fréquentes allusions bibliques, l'attestent clairement. Le Talmud cite ce proverbe : « Il est plus aisé de lever une légion d'oliviers en Galilée que d'élever un enfant en Palestine ». (cf. [Ps 128:3](#))

On juge de quel prix inestimable était cet arbre pour le fermier palestinien : les olives lui procuraient nourriture, base de la cuisine, remède, lumière, parfum (l'huile d'olive de Judée fut pendant des siècles article d'exportation) ; le bois était utilisé dans l'ébénisterie de luxe ; (cf. [1Ro 6:23](#)) les branches superflues servaient de combustible. Aussi l'olivier est-il cité le premier dans la célèbre fable des arbres qui cherchent un roi, avant le figuier et la vigne ([Jug 9:8](#) et suivant) ; les anciens l'appelaient en effet « le premier des arbres ». Il est plusieurs fois mentionné parmi les principales ressources agricoles du pays ([Am 4:9](#), [Mic](#)

[6:15](#), [Hab 3:17](#), [Ag 2:19](#), Sir 24:14, cf. [Jas 3:12](#)). Le droit de glanage des olives était accordé aux pauvres (De 24:20). Mais la culture de l'olivier exige une longue et attentive discipline : il faut attendre plusieurs années avant de le tailler puis de le greffer ; au début, l'arrosage est indispensable, ainsi que de fréquents bêchages ou labours (plusieurs par an) ; souvent aussi l'on y met de l'engrais. La loi juive prévoyait sa mise en jachère, comme pour la vigne, pendant l'année sabbatique ([Ex 23:11](#)). Ce n'est qu'au bout de 15 à 19 ans que l'arbre atteint sa pleine valeur. Mais ensuite il peut durer des siècles, à la condition toutefois d'une culture toujours attentive, car il souffre de l'humidité persistante et des grands froids, des atteintes de divers insectes qui font tomber les fruits, et de redoutables parasites végétaux comme la fumagine, champignon de poussière noire.

Tant de soins nécessaires développent dans une société la prudence, la prévoyance, des habitudes industrieuses, l'amour de la paix. « L'olivier est l'un des éducateurs de l'humanité sur la voie de la civilisation. » (Fischer). Aussi les peuples antiques de la Méditerranée en ont-ils fait le symbole de la paix et des vertus civiques : après la défaite d'Annibal par Scipion, les Carthaginois qui vinrent implorer la clémence du Romain étaient portés sur un navire tout couvert d'oliviers. Les poètes et prophètes de l'A. T. ont vu en cet arbre l'image de la santé, nationale ou individuelle ([Os 14:6](#), [Jer 11:16](#), [Ps 52:8](#)), et aussi de la beauté (Sir 24:14 50:10). Pour son triomphe, Judith se couronne de rameaux d'oliviers ainsi que ses compagnes ([Jug 15:13](#)) ; de même les vainqueurs des jeux olympiques recevaient une couronne faite d'un rameau de l'arbre sacré, coupé par un adolescent avec une lame d'or. Dans la vision de Zacharie ([Za 4 3,11,14](#)), deux oliviers (ou branches d'olivier) représentent deux oints de l'Éternel, le prince et le prêtre (Zorobabel et Jéhosua) ; ce passage est imité dans la vision de ([Apo 11:4](#)). L'abattage des olives est par contre le symbole des châtiments de l'Éternel ([Esa 17:6 24:13](#)).

Les oliviers les plus célèbres sont ceux des pentes du mont des Oliviers, en face de Jérusalem, déjà cités dans [2Sa 15:30](#), [Za 14:4](#), puis dans le N.T. ([Mr 11:1](#), [Mt 24:3 26:30](#), [Lu 19:29,37](#) ; dans [Ac 1:12](#), Deissmann lit : montagne dite de l'Oliveraie). Les exemplaires extrêmement anciens qu'on visite aujourd'hui à Gethsémané (fig. 96-98) passent dans les explications des guides pour avoir été témoins de l'agonie du Sauveur ([Mt 26:30,36](#) et suivants) ; mais bien qu'ils soient en effet séculaires, il est fort peu probable qu'ils aient dix-neuf siècles.

2.

L'olivier sauvage (hébreu *éts chèmèn*, gr. *agrié-laïos*) est l' *olea Europoea* L. var. *silvestris* DC, ou *olea oleaster* L. Il se distingue de l'arbre cultivé par son fruit plus petit, dont la chair est moins épaisse, et par les épines qui terminent ses rameaux. Il existe aujourd'hui dans une vaste région à l'Est et à l'Ouest de la Syrie, depuis le Pendjab et le Béloutchistan

jusqu'au Portugal, à Madère, aux îles Canaries, au Maroc, et depuis l'Atlas jusqu'au Midi de la France, à l'ancienne Macédoine et au Caucase. Nos versions françaises le désignent aussi du nom d'olivier, mais l'hébreu et le grec de nos textes le distinguent nettement : Salomon fit en bois d'oleaster deux chérubins et une porte à deux battants à l'entrée du sanctuaire (1Ro 6:23,31,33) ; l'Éternel promet à son peuple de mettre dans le désert le cèdre, l'acacia, le myrte et l'oleaster ([Esa 41:19](#)). Néhémie, lors de la fête des Tabernacles, fait chercher à la montagne des rameaux d'olivier cultivé et d'olivier sauvage ([Ne 8:15](#)).

L'apôtre Paul, dans un développement allégorique dont le sens précis n'a pas encore été tout à fait élucidé, fait de la greffe de l'olivier une figure de la vocation des Gentils, qui ont été entés des branches de l'olivier sauvage sur l'olivier franc, c-à-d, sur le tronc d'Israël ([Ro 11:17-24](#)). L'application spirituelle de cette comparaison est claire par elle-même ; la greffe est un procédé inverse de celui qu'indique ici l'apôtre : c'est la branche d'olivier franc qui est entée sur le tronc d'olivier sauvage. Aussi les savants se divisent-ils sur ce point :

1° d'après les uns, saint Paul se serait grossièrement trompé en empruntant une image à une technique qu'il aurait mal connue ;

2° pour d'autres, il aurait sciemment interverti le procédé pour faire entendre que la grâce de Dieu peut opérer dans le domaine spirituel une rénovation que l'homme est incapable de provoquer dans le domaine agricole ;

3° on a enfin affirmé que ce procédé interverti se pratique pourtant en certains cas exceptionnels, auxquels l'épître ferait allusion. (Voir entre autres W. Ramsay, Pauline Studies, étude IX, qui défend vigoureusement la troisième hypothèse, et W. Ewing dans DB, art. Grafting, qui, à la suite du commentaire Sanday-Headlam sur l'épître aux Rom., soutient l'hypothèse précédente.) Ch. -Ed. M. et Jn L.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



28 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 -

www.topchretien.com

Versets relatifs

Genèse 8

¹¹ La colombe revint vers lui sur le soir, et voici qu'une feuille d'olivier arrachée était dans son bec. Noé sut ainsi que l'eau avait baissé sur la terre.

Exode 23

¹¹ Mais la septième année, tu lui donneras du répit et tu la laisseras en repos. Les pauvres de ton peuple en jouiront et les bêtes des champs mangeront ce qui restera. Tu feras de même pour ta vigne et pour tes oliviers.

Juges 9

⁸ Les arbres partirent pour sacrer un roi et le mettre à leur tête. Ils dirent à l'olivier : 'Règne sur nous.'

Juges 15

¹³ Ils lui répondirent : « Non. Nous voulons seulement t'attacher et te livrer entre leurs mains mais nous ne te ferons pas mourir. » Ils l'attachèrent avec deux cordes neuves et le firent sortir de la grotte.

2 Samuel 15

³⁰ David gravit le mont des Oliviers. Il montait en pleurant et la tête couverte, et il marchait nu-pieds. Tous ceux qui l'accompagnaient se couvrirent aussi la tête et ils montaient en pleurant.

Néhémie 8

¹⁵ et faire entendre un message dans toutes leurs villes, tout comme à Jérusalem, pour ordonner : « Allez chercher à la montagne des branches d'olivier, d'olivier sauvage, de myrte, de palmier et d'arbres touffus pour faire des cabanes, conformément à ce qui est écrit. »

Psaumes 52

⁸ Les justes le verront, ils éprouveront de la crainte, et ils se moqueront de lui :

Psaumes 128